

Fiche 1 · Ma leçon

CM2 · La France dans la Première Guerre mondiale (1914-1918) · Époque contemporaine

Toute la société mobilisée

REPÈRE
1914-1918
PREMIÈRE GUERRE
MONDIALE
600 000
SOLDATS DES
COLONIES



Pendant que les poilus combattent au front, comment toute la société, en France et dans les colonies, travaille-t-elle pour la guerre ?



Je lis l'Histoire

LE RÉCIT EN 5 PARTIES



Reconstitution illustrée

1 Toute la France en guerre

En août 1914, des millions d'hommes partent au front. Qui va faire la moisson, conduire les trains, fabriquer les armes ? Le **7 août**, le chef du gouvernement, **René Viviani**, lance un appel aux femmes de France : elles doivent remplacer les hommes aux champs. La guerre dure, et tout le pays travaille pour la gagner : les femmes, les enfants, les usines et même les habitants des colonies. Derrière le front, c'est l'**arrière**. On dit que toute la société est **mobilisée**.

2 Les femmes remplacent les hommes

À la campagne, les **paysannes** labourent, sèment et moissonnent, souvent sans chevaux, car l'armée les a pris. En ville, des femmes deviennent factrices, conductrices de **tramway** ou employées de bureau. Beaucoup soignent les blessés comme **infirmières**. D'autres deviennent **marraines de guerre** : elles écrivent à des soldats seuls et leur envoient des colis. Les femmes font tourner le pays. Pourtant, elles sont moins payées que les hommes et elles n'ont toujours pas le droit de voter.



Reconstitution illustrée



Reconstitution illustrée

3 Les usines de guerre

Pour gagner, il faut des millions d'**obus**, des canons, des fusils et des camions. Les usines tournent jour et nuit : c'est l'**économie de guerre**. Des usines de voitures, comme Renault ou Citroën, fabriquent des obus et, plus tard, des chars. Plus de **400 000 femmes** travaillent dans les usines d'armement : on les appelle les **munitionnettes**. Elles remplissent des obus dix à douze heures par jour, dans le bruit et les poudres dangereuses. Leur travail est indispensable aux soldats.

4 Les enfants et la propagande

Les enfants aussi participent. À l'école, ils **tricotent** des chaussettes pour les soldats et donnent leurs sous pour les blessés. Partout, des affiches demandent de prêter son argent à l'État ou de donner son or : c'est la **propagande**. Les journaux sont surveillés par la **censure**, qui cache les défaites. Les poilus se moquent de ces articles trop joyeux : c'est du « **bourrage de crâne** ». À la fin de la guerre, il faut même des cartes pour acheter du pain.



Reconstitution illustrée

5 Venus des colonies



Reconstitution illustrée

La France fait aussi appel à son **empire colonial**. Près de **600 000 soldats** viennent d'Afrique du Nord, d'Afrique noire, de Madagascar ou d'Indochine. On appelle les soldats d'Afrique noire les « **tirailleurs sénégalais** », même s'ils viennent de toute l'Afrique de l'Ouest. Certains se sont engagés ; beaucoup ont été recrutés de force. Ils combattent à **Verdun** ou au **Chemin des Dames**, et plus de 70 000 meurent. Environ 200 000 **travailleurs** coloniaux, rejoints par des Chinois, travaillent aussi dans les usines et les ports.



Les mots de l'escale

10 MOTS

L'arrière

Toute la partie du pays loin des combats, derrière le front, où vivent et travaillent les civils.

Mobilisée

Une société mobilisée : tous ses habitants, et pas seulement les soldats, travaillent pour gagner la guerre.

Mmunitionnette

Une ouvrière qui fabrique des obus et des munitions dans une usine d'armement.

Infirmière

Une femme qui soigne les blessés et les malades, à l'hôpital ou près du front.

Marraine de guerre

Une femme qui écrit à un soldat seul, sans famille, et lui envoie des colis pour lui donner du courage.

Économie de guerre

Quand les usines, les champs et l'argent du pays servent d'abord à fabriquer des armes et à nourrir l'armée.

Propagande

Des affiches, des journaux ou des images qui cherchent à convaincre la population de penser ou de faire quelque chose.

Censure

Le contrôle des journaux et des lettres par le gouvernement, qui interdit de publier les mauvaises nouvelles.

Rationnement

Quand la nourriture manque, chacun n'a droit qu'à une petite quantité, avec une carte ou des tickets.

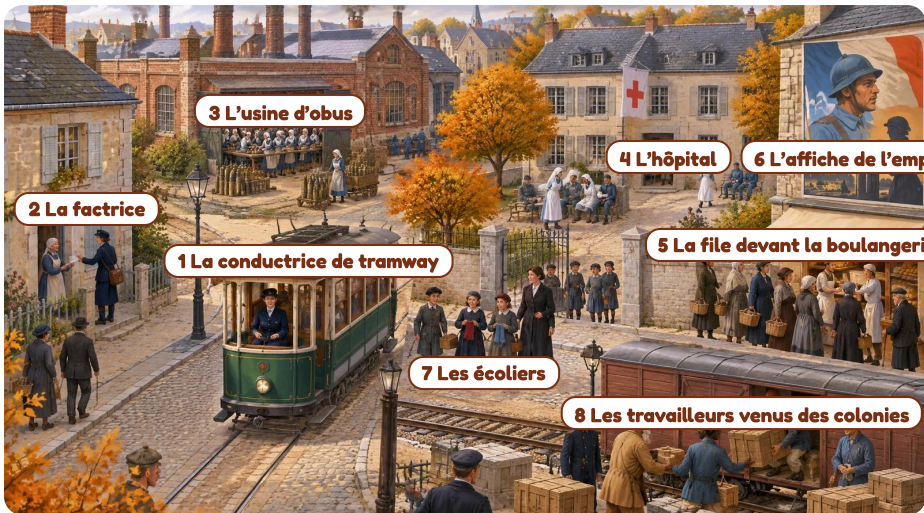
Tirailleur

Un soldat recruté dans les colonies. Les « tirailleurs sénégalais » viennent de toute l'Afrique noire.



À l'arrière, tous mobilisés

UNE VILLE DE L'ARRIÈRE EN 1916



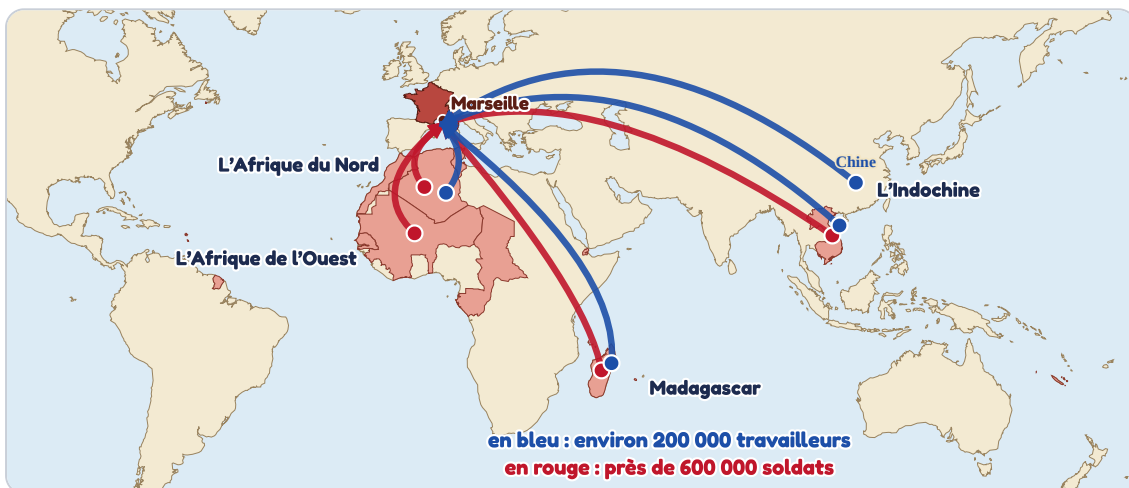
Des métiers qui changent de mains. En 1913, conduire un tramway, distribuer le courrier ou fabriquer des obus étaient des métiers d'hommes. En 1916, ce sont des femmes qui les font : **conductrices, factrices, munitionnettes, infirmières.** Les paysannes labourent et moissonnent, et des **travailleurs venus des colonies** déchargent les trains et les bateaux.

Une petite ville loin du front, en 1916 · reconstitution illustrée



Venus des colonies

LES SOLDATS ET LES TRAVAILLEURS DE L'EMPIRE



Amadou, tirailleur sénégalais

Né en 1895 dans un village du Sénégal, Amadou cultive l'arachide. En 1915, le chef de son village doit fournir des hommes à l'armée : Amadou est désigné. Il traverse la mer jusqu'à Marseille, découvre le froid et la neige, puis combat à Verdun en 1916.



Ahmed, tirailleur algérien

Né en 1890 près de Constantine, en Algérie, Ahmed est berger. Il s'engage en 1914 pour la solde, l'argent que touche le soldat, pour aider sa famille. Il combat dans la Marne, puis au Chemin des Dames en 1917, où il est blessé.



Van, travailleur indochinois

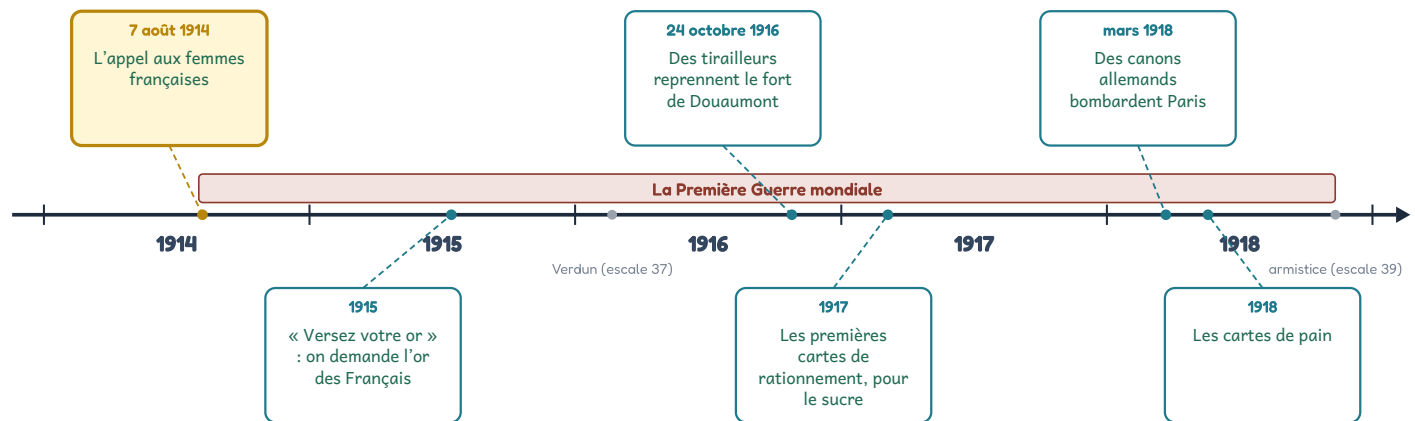
Né en 1896 au Tonkin, en Indochine, Van arrive en France en 1916. Il travaille dans une poudrerie du sud de la France, dix heures par jour, au milieu de produits qui peuvent exploser. Il vit dans un camp surveillé et il est moins payé que les ouvriers français.

Amadou, Ahmed et Van sont des personnages inventés, mais leur histoire ressemble à celle de milliers d'hommes. Beaucoup n'ont pas choisi de venir.



Je me repère

DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE



Le front coupe la France. Au nord et à l'est, une partie du pays est **occupée** par l'armée allemande, comme Lille. Tout le reste, c'est **l'arrière** : les usines de guerre, comme à Paris ou à Lyon, sont loin des combats. Les soldats des colonies débarquent à **Marseille**.

Propagande et censure. Les affiches demandent de donner son or ou de prêter son argent. Les journaux, surveillés par la censure, cachent les défaites : c'est le « bourrage de crâne ».



Je retiens

MA TRACE ÉCRITE

Pendant la guerre, toute la société est mobilisée. À l'arrière, les femmes remplacent les hommes partis au front : elles travaillent aux champs, conduisent les tramways et soignent les blessés comme infirmières. Dans les usines, les munitionnettes fabriquent des obus : c'est l'économie de guerre. Les enfants tricotent pour les soldats. Les affiches encouragent la population à donner son argent : c'est la propagande. La censure cache les mauvaises nouvelles. La vie est dure : il faut des cartes de rationnement pour acheter du pain. La France fait aussi venir près de 600 000 soldats de ses colonies, comme les tirailleurs sénégalais, et des travailleurs pour les usines.

DEUX REPÈRES

1914-1918 : la Première Guerre mondiale
7 août 1914 : l'appel aux femmes françaises

UNE IDÉE

Au front comme à l'arrière, toute la société travaille pour la guerre : femmes, enfants, usines et colonies.

QUATRE MOTS

l'arrière · munitionnette · propagande · tirailleur

Fiche 2 · J'observe les documents

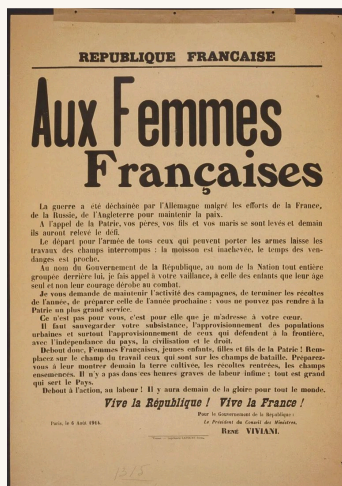
Quatre traces de la guerre



J'observe les traces

4 DOCUMENTS D'ÉPOQUE

Observe chaque document, puis réponds à la question en faisant une phrase.



Affiche officielle, 1914 · domaine public.

DOCUMENT 1 · AFFICHE · 1914

L'appel aux femmes françaises

Le 6 août 1914, quelques jours après la mobilisation, René Viviani, le chef du gouvernement, signe cet appel. Il est collé dans toutes les communes et publié dans les journaux le lendemain, le 7 août.

Question : À qui s'adresse l'affiche ? Que leur demande-t-on de faire ?



Photographie, Première Guerre mondiale · domaine public.

DOCUMENT 2 · PHOTOGRAPHIE · 1914-1918

Une ouvrière dans une usine de guerre

Pendant la guerre, des centaines de milliers de femmes entrent dans les usines qui fabriquent des armes. Cette photographie montre une ouvrière devant une énorme machine qui façonne des pièces de métal.

Question : Que fait cette femme ? À quoi vois-tu que le travail est dur ?



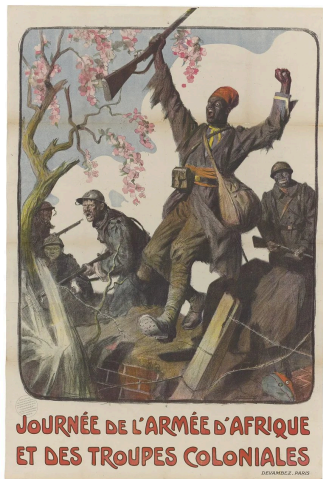
Abel Faivre, 1915 · domaine public.

DOCUMENT 3 · AFFICHE · 1915

« Pour la France, versez votre or »

En 1915, la Banque de France demande aux Français d'échanger leurs pièces d'or contre des billets : avec cet or, la France peut acheter des armes et de la nourriture à l'étranger. Le dessinateur Abel Faivre réalise cette affiche.

Question : Que fait la grosse pièce d'or ? Que veut-on que les Français fassent ? Pourquoi est-ce de la propagande ?



Lucien Jonas, 1917 · domaine public.

DOCUMENT 4 · AFFICHE · 1917

La Journée de l'Armée d'Afrique

En 1917, on organise une journée pour récolter de l'argent au profit des soldats venus d'Afrique et des colonies. Le peintre Lucien Jonas dessine cette affiche.

Question : Qui est représenté au premier plan ? Pourquoi organise-t-on cette journée ?



Je me repère

DE 1914 À 1918

✍ Écris chaque événement dans la case de sa date. La case dorée, le 7 août 1914, est le début de la mobilisation des femmes.

Des canons allemands bombardent Paris

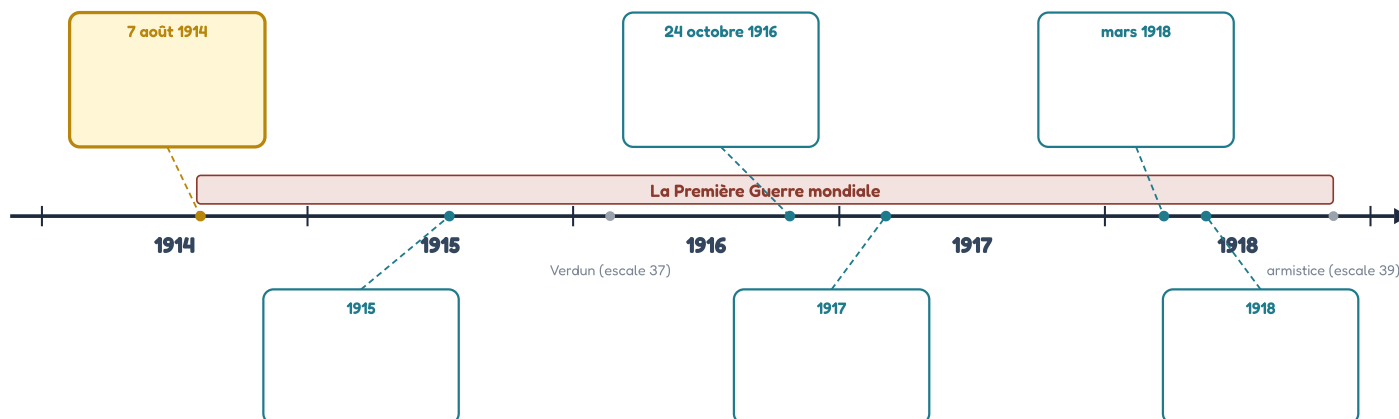
L'appel aux femmes françaises

Les premières cartes de rationnement, pour le sucre

Les cartes de pain

« Versez votre or » : on demande l'or des Français

Des tirailleurs reprennent le fort de Douaumont



Fiche 3 · Je m'entraîne

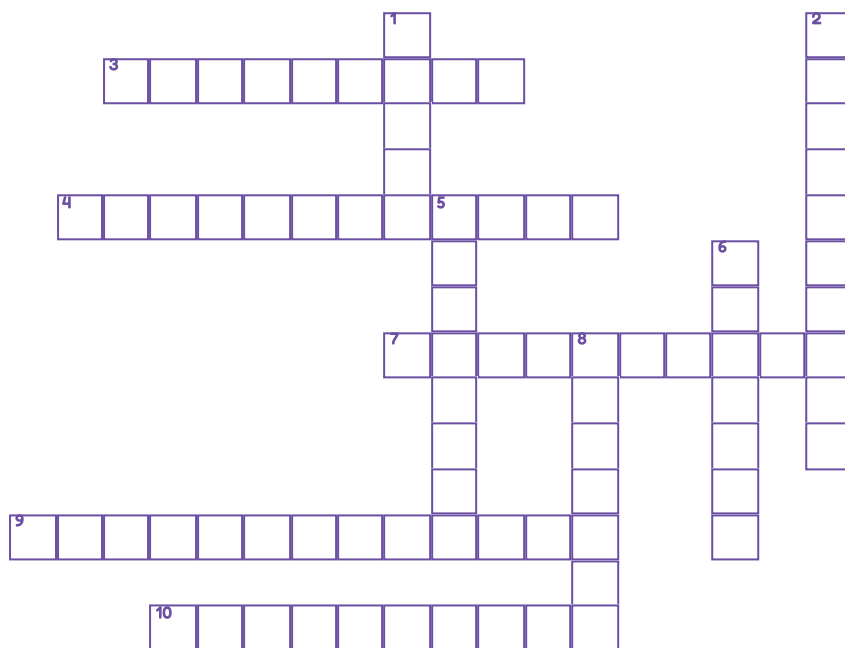
8 défis sur la société mobilisée



Exercice 1 Les mots croisés de l'arrière

LES MOTS DE L'ESCALE

✎ Complète la grille avec les mots de l'escale. Écris en majuscules, sans accent.



→ Horizontalement

3. Une société où tout le monde travaille pour la guerre.**4.** Une petite part pour chacun, avec une carte.**7.** Des affiches et des textes pour convaincre.**9.** Ouvrière qui fabrique des obus.**10.** Elle soigne les blessés.

↓ Verticalement

1. On y fabrique des obus jour et nuit.**2.** Un soldat venu des colonies.**5.** Elle écrit à un soldat seul (marraine de guerre).**6.** Elle cache les mauvaises nouvelles.**8.** La partie du pays loin des combats.

Je m'évalue : 😊 😐 😞



Exercice 2 Vrai ou faux ?

JE MÈNE L'ENQUÊTE

✎ Coche V (vrai) ou F (faux). Corrige une phrase fausse de ton choix.

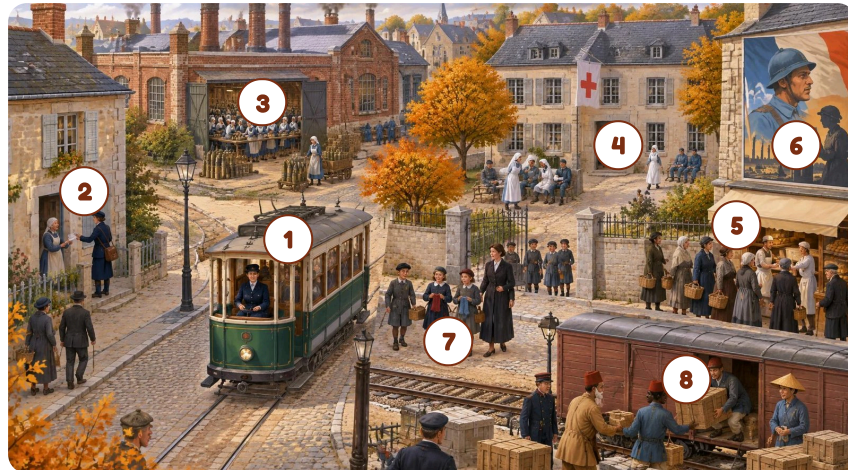
☐ V ☐ F Derrière le front, la partie du pays loin des combats s'appelle l'arrière.☐ V ☐ F Les paysannes tirent parfois la charrue, car les chevaux sont partis.☐ V ☐ F Les enfants tricotent pour les soldats.☐ V ☐ F La censure publie toutes les nouvelles du front.☐ V ☐ F Environ 6 000 soldats viennent des colonies.☐ V ☐ F Les femmes restent à la maison pendant la guerre.☐ V ☐ F Les munitionnettes soignent les blessés.☐ V ☐ F La propagande cherche à convaincre la population.☐ V ☐ F À la fin de la guerre, il faut une carte pour acheter du pain.☐ V ☐ F Les tirailleurs sénégalais viennent tous du Sénégal.

Je m'évalue : 😊 😐 😞

**Exercice 3****À l'arrière, tous mobilisés**

À L'ARRIÈRE, TOUS MOBILISÉS

✎ 1. Écris dans chaque case le numéro du lieu sur l'image.

☐

L'hôpital

☐

Les écoliers

☐

La conductrice de tramway

☐

L'affiche de l'emprunt

☐

La factrice

☐

Les travailleurs venus des colonies

☐

La file devant la boulangerie

☐

L'usine d'obus

2. Relie chaque travail à la personne qui le fait en 1916.

Labourer et moissonner le champ ●



Une munitionnette

Soigner les blessés ●



Un travailleur venu des colonies

Conduire le tramway ●



Une paysanne

Distribuer le courrier ●



Une infirmière

Fabriquer des obus ●



Une conductrice

Décharger les trains et les bateaux ●



Une factrice

Je m'évalue : 😊 😐 😞

**Exercice 4****Ma trace écrite**

JE RETIENS

✎ Complète la trace écrite avec les mots de la banque. Attention : deux mots ne servent pas !

armistice

arrière

censure

colonies

femmes

infirmières

mobilisée

munitionnettes

propagande

rationnement

tirailleurs

tranchées

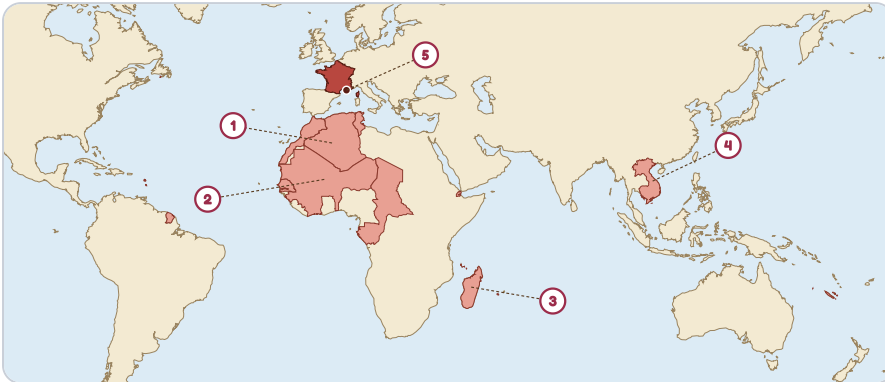
Pendant la guerre, toute la société est _____. À l'_____, les _____ remplacent les hommes partis au front : elles travaillent aux champs, conduisent les tramways et soignent les blessés comme _____. Dans les usines, les _____ fabriquent des obus : c'est l'économie de guerre. Les enfants tricotent pour les soldats. Les affiches encouragent la population à donner son argent : c'est la _____. La _____ cache les mauvaises nouvelles. La vie est dure : il faut des cartes de _____ pour acheter du pain. La France fait aussi venir près de 600 000 soldats de ses _____, comme les _____ sénégalais, et des travailleurs pour les usines.

Je m'évalue : 😊 😐 😞

**Exercice 5****Venus des colonies**

VENUS DES COLONIES

✍ 1. Écris le nom de chaque lieu numéroté avec les mots de la banque. 2. Réponds aux questions.



Madagascar

Marseille

l'Afrique du Nord

l'Indochine

l'Afrique de l'Ouest

1

2

3

4

5

3. Combien de soldats viennent des colonies ?

.....

4. Comment appelle-t-on les soldats venus d'Afrique noire ?

.....

5. Ces hommes ont-ils tous choisi de venir ?

.....

Je m'évalue : 😊 😐 😞

**Exercice 6****Vrai, ou bourrage de crâne ?**

PROPAGANDE ET CENSURE

✍ Pour chaque phrase, coche « Vrai » ou « Bourrage de crâne » (un mensonge pour rassurer la population). Puis réponds.

Vrai**Bourrage de crâne**

Les femmes remplacent les hommes dans les champs et dans les usines.

☐☐

« Les balles allemandes ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs sans faire de déchirure. » (un journal français, août 1914)

☐☐

« Nos soldats ont chaud et mangent bien dans les tranchées. » (phrase inventée, dans l'esprit des journaux de 1914)

☐☐

En 1918, il faut une carte pour acheter du pain.

☐☐

« Les cosaques russes ne sont plus qu'à cinq étapes de Berlin. » (un journal français, 1914)

☐☐

La censure interdit aux journaux de parler des défaites.

☐☐

Pourquoi les journaux mentent-ils pendant la guerre ?

.....

Je m'évalue : 😊 😐 😞

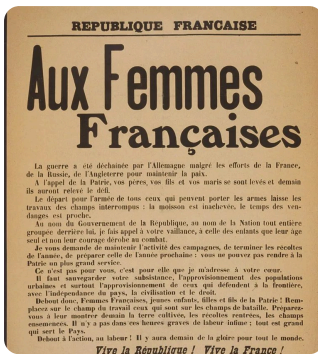


Exercice 7

La carte d'identité des documents

J'OBSERVE LES TRACES

✍ Pour chaque document de la fiche 2, entoure sa nature et sa date.



Document 1

L'appel aux femmes françaises

Affiche Photographie

Lettre

6 août 1914 1915

pendant la guerre 1917



Document 2

Une ouvrière dans une usine de guerre

Affiche Photographie

Lettre

6 août 1914 1915

pendant la guerre 1917



Document 3

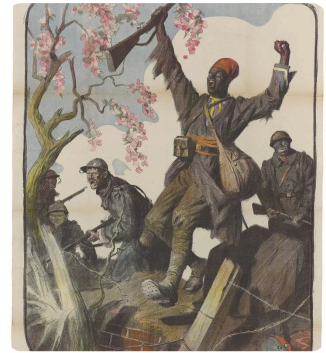
« Pour la France, versez votre or »

Affiche Photographie

Lettre

6 août 1914 1915

pendant la guerre 1917



Document 4

La Journée de l'Armée d'Afrique

Affiche Photographie

Lettre

6 août 1914 1915

pendant la guerre 1917

Je m'évalue : 😊 😐 😞

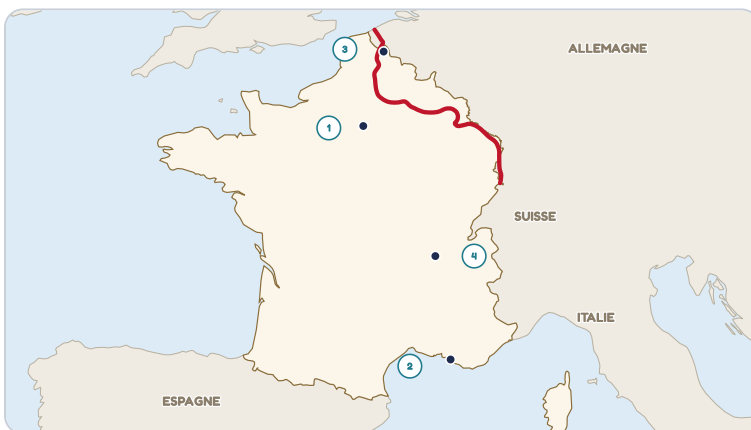


Exercice 8

La France en guerre

JE ME REPÈRE

✍ 1. Colorie en violet la zone occupée par l'armée allemande, entre le front (en rouge) et la frontière. 2. Écris le nom de chaque ville numérotée.



Lille

Paris

Lyon

Marseille

1

2

3

4

3. Pourquoi les usines de guerre sont-elles construites loin du front ?

Je m'évalue : 😊 😐 😞

Fiche 4 · Évaluation

Toute la société mobilisée



1 Je situe la Première Guerre mondiale

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

- ✍ 1. Colorie la bande A, puis écris le nom de cette période et ses dates. 2. Fais une croix sur la frise à l'année de l'appel aux femmes françaises.



A : de à



2 J'utilise le vocabulaire de la leçon

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

- ✍ Écris le bon mot.

Une ouvrière qui fabrique des obus :

Une femme qui écrit à un soldat seul et lui envoie des colis :

Des affiches et des textes qui cherchent à convaincre la population :

Le contrôle des journaux, qui cache les mauvaises nouvelles :



3 Je connais le rôle des femmes

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

- ✍ Cite trois métiers que les femmes font pendant la guerre pour remplacer les hommes.

1.
2.
3.



4 Je sais qui fait quoi pendant la guerre

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

- ✍ Relie chaque groupe à ce qu'il fait.

Les enfants ●

● combattent au front, à Verdun.

Les munitionnettes ●

● tricotent pour les soldats.

Les paysannes ●

● fabriquent des obus.

Les tirailleurs sénégalais ●

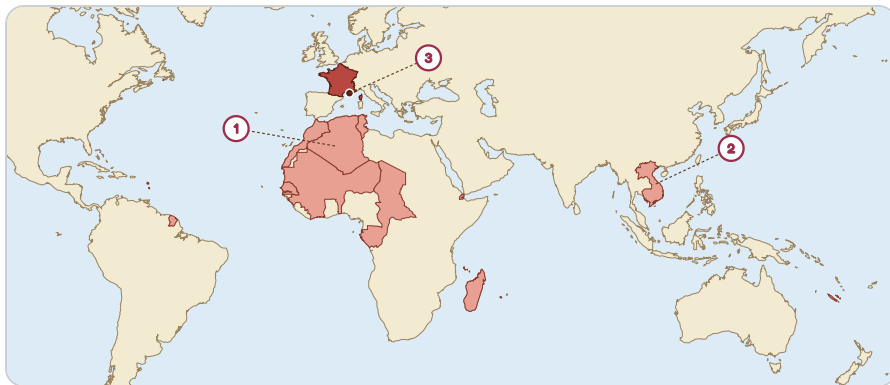
● labourent et moissonnent.



5 Je situe l'empire colonial

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Écris le nom des trois lieux numérotés. Puis réponds.



1

2

3

Combien de soldats viennent des colonies ?

.....



6 J'analyse une affiche de propagande

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Observe le document, puis réponds en faisant une phrase.



Abel Faivre, 1915

1. Quelle est la nature de ce document ?

2. Que demande-t-on aux Français ?

3. Que montre l'image pour les convaincre ?

4. Pourquoi dit-on que c'est de la propagande ?



7 J'explique la mobilisation de toute la société

facultatif

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Explique, en 4 ou 5 phrases, pourquoi on dit que toute la société est mobilisée pendant la Première Guerre mondiale.

.....

.....

.....

.....

.....

Fiche 5 · Enseignant

Fiche enseignant et corrigés



Ce que fixe le programme

BO N° 22 DU 28 MAI 2026

Thème	CM2, thème 4 : la France dans la Première Guerre mondiale (1914-1918). L'escale 38 est la troisième des quatre escales de la Grande Guerre (36 l'entrée en guerre, 37 les tranchées et Verdun, 38 la société mobilisée, 39 l'armistice et le bilan).
Question du thème	Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle bouleversé la société française ?
Objectif	Une guerre qui mobilise toute la population et l'économie de la métropole et des colonies.
Attendus	Expliquer la mobilisation humaine, notamment le rôle des femmes (exercices 3 et 2), économique et industrielle (fiche 1, exercice 3) et culturelle, c'est-à-dire la propagande et la censure (fiche 2, exercice 6) ; la mobilisation des colonies (exercice 5) ; situer la guerre sur une frise (fiche 2, exercice 8).
Repère	1914-1918 : la Première Guerre mondiale.
Mots-clés	Aucun mot-clé propre à cette escale ; « poilus » est réemployé. Mots ajoutés : l'arrière, mobilisée, munitionnette, infirmière, marraine de guerre, économie de guerre, propagande, censure, rationnement, tirailleur.
Parti pris	Les « trois mobilisations » du programme, avec des visages : les femmes et les enfants (mobilisation humaine), l'usine et la munitionnette (mobilisation économique et industrielle), l'affiche et le journal (propagande et censure). Les colonies ont leur propre étape, sans cacher que beaucoup n'ont pas eu le choix.



Déroulé en 1 séance d'1 heure

SITE ET PAPIER

Temps	Sur le site	Sur papier
12 min	Porte du temps : vidéo et échange oral.	—
15 min	Je lis l'Histoire, les 5 parties.	Fiche 1
12 min	À l'arrière : la scène de la ville.	Exercice 3
8 min	Venus des colonies : le planisphère et les portraits.	Exercice 5
5 min	Une affiche décodée : « Versez votre or ».	Fiche 2, document 3
8 min	Trace écrite.	Exercice 4
Ensuite	Les mots, « Qui fait ce travail ? », la frise, la carte de France, les autres documents, « Vrai ou bourrage de crâne » et le quiz restent pour l'autonomie, l'aide personnalisée ou la maison (exercices 1, 7, 6, 8 et 2). Évaluation : fiche 4, environ 30 min, à la séance suivante.	



Points de vigilance

L'appel de Viviani. René Viviani, président du Conseil, signe l'appel « Aux femmes françaises » le 6 août 1914 ; il est publié le 7 août (le récit dit « le 7 août »). Il s'adresse d'abord aux paysannes, pour finir la moisson et préparer les semailles.

Le travail des femmes. Il n'apparaît pas avec la guerre : beaucoup travaillaient déjà, aux champs, à l'atelier ou comme domestiques. La guerre leur ouvre surtout des métiers d'hommes (tramways, usines d'armement, bureaux). Après 1918, beaucoup sont renvoyées ; le droit de vote n'arrive qu'en 1944.

Les munitionnettes. Environ 420 000 femmes dans les usines d'armement en 1918, d'abord payées environ moitié moins que les hommes. Les poudres jaunissent la peau et provoquent des explosions mortelles. Grèves de 1917 non citées aux élèves. La photographie du document 2 n'est pas datée précisément (« pendant la guerre »).

L'économie de guerre. La production d'obus de 75 passe de quelques milliers par jour en 1914 à environ 200 000 ; Citroën ouvre en 1915 une usine d'obus quai de Javel ; Renault fabrique le char FT à partir de 1917. Des ouvriers qualifiés sont rappelés du front (les « affectés spéciaux »). Financement : quatre emprunts de la Défense nationale (1915-1918) et la campagne de la Banque de France pour l'or en 1915.

Propagande et censure. Censure dès août 1914 (journaux avec des blancs, surnommée « Anastasie »). « Bourrage de crâne » : expression des poilus ; Le Canard enchaîné naît en 1915 pour s'en moquer. La phrase sur les balles allemandes vient de L'Intransigeant (17 août 1914) ; celle sur les cosaques est souvent citée d'après Le Matin (1914) ; la phrase sur les soldats qui « ont chaud et mangent bien » (exercice 5) est inventée dans l'esprit de ces journaux, et la fiche le dit.

Rationnement et zone occupée. Cartes de sucre en 1917, cartes de pain en 1918. Dix départements du nord et de l'est sont occupés, en tout ou en partie, avec plus de deux millions d'habitants. Paris est bombardé par des canons à très longue portée à partir du 23 mars 1918 (souvent appelés à tort « Grosse Bertha »).

Les enfants. La loi du 27 juillet 1917 crée les « pupilles de la Nation ». L'école diffuse aussi la propagande.

Les soldats des colonies. Environ 550 000 à 600 000 soldats « indigènes », dont plus de 70 000 morts selon les estimations. Engagés, mais aussi recrutements forcés, qui provoquent des révoltes (Haut-Sénégal et Niger, 1915-1916). En 1918, Blaise Diagne, premier député africain, mène une grande campagne de recrutement. Tirailleurs à la reprise de Douaumont (24 octobre 1916) et lourdes pertes au Chemin des Dames (avril 1917). « Tirailleurs sénégalais » : nom de tous les fantassins recrutés en Afrique occidentale et équatoriale française.

Les travailleurs. Environ 200 000 travailleurs coloniaux et près de 40 000 Chinois recrutés par la France, souvent logés dans des camps, surveillés et moins payés.

Images et stéréotypes. La publicité Banania (1915) et certaines affiches, dont celle de Lucien Jonas (document 4), donnent une image caricaturale des soldats africains : on peut en parler si on le juge utile. Amadou, Ahmed et Van sont des personnages inventés ; le portrait d'Ahmed est un détail d'une vraie photographie de tirailleurs nord-africains (1917).

Liens avec les autres escales. Escale 33 (l'empire colonial et Marseille) · escale 36 (la mobilisation des hommes, la moisson de 1914) · escale 37 (les poilus, les lettres et les mairaines, Verdun) · escale 39 (1918, l'armistice et le bilan). Les images marquées « Reconstitution illustrée » ne sont pas des documents historiques.



Questions orales sur les 5 images du récit

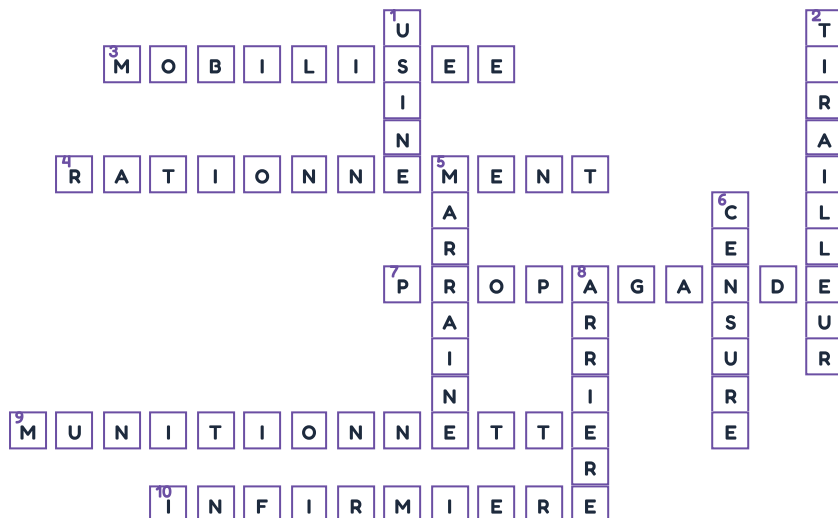
1. **Toute la France en guerre.** Qui reste au village ? Que lisent ces femmes sur l'affiche ?
2. **Les femmes remplacent les hommes.** Que font ces femmes ? Pourquoi tirent-elles elles-mêmes la charrue ?
3. **Les usines de guerre.** Que fabriquent ces ouvrières ? Quels dangers les menacent ?
4. **Les enfants et la propagande.** Que font ces enfants ? Que demande l'affiche sur le mur ?
5. **Venus des colonies.** D'où viennent ces hommes ? Ont-ils tous choisi de venir ?



Corrigé des exercices

FICHE 3

Exercice 1 · Les mots croisés



Exercice 7 · Les documents

Doc. 1 : **affiche, 6 août 1914** · Doc. 2 : **photographie, pendant la guerre** · Doc. 3 : **affiche, 1915** · Doc. 4 : **affiche, 1917**.

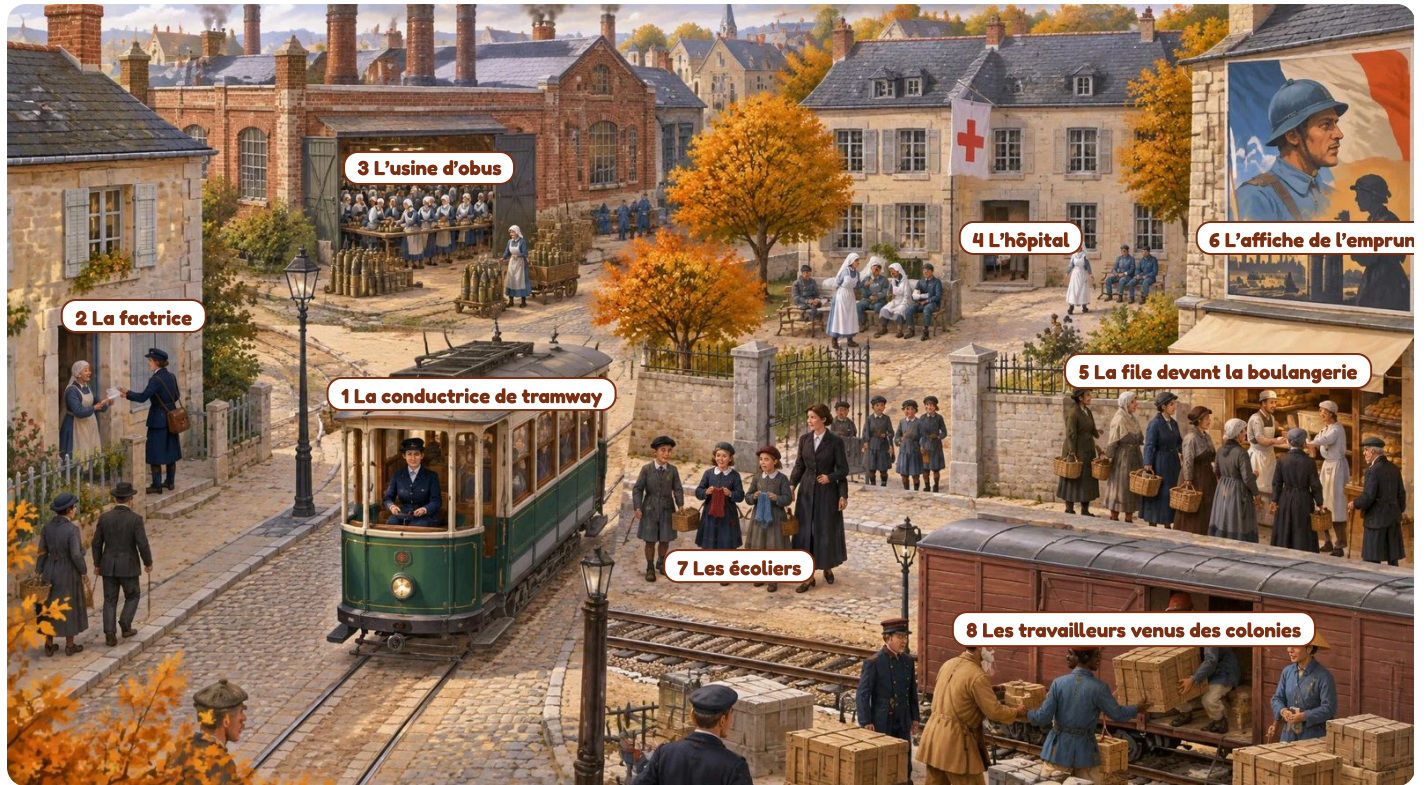
Exercice 6 · Vrai, ou bourrage de crâne ?

1 **vrai** · 2 **bourrage de crâne** · 3 **bourrage de crâne** · 4 **vrai** · 5 **bourrage de crâne** · 6 **vrai**. Les journaux mentent pour **rassurer la population** et garder le moral ; la censure les surveille.

Exercice 2 · Vrai ou faux

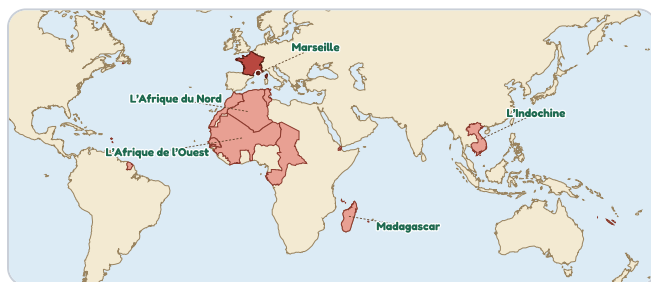
1 **V** · 2 **F** · 3 **V** · 4 **F** · 5 **V** · 6 **V** · 7 **F** · 8 **V** · 9 **F** · 10 **F**. Corrections : 2 : elles remplacent les hommes ; 4 : elles fabriquent des obus ; 7 : elle cache les mauvaises nouvelles ; 9 : près de 600 000 ; 10 : de toute l'Afrique noire.

Exercice 3 · À l'arrière



1. L'hôpital : **4** · Les écoliers : **7** · La conductrice de tramway : **1** · L'affiche de l'emprunt : **6** · La factrice : **2** · Les travailleurs venus des colonies : **8** · La file devant la boulangerie : **5** · L'usine d'obus : **3**. 2. Labourer et moissonner le champ : **une paysanne** · Conduire le tramway : **une conductrice** · Fabriquer des obus : **une munitionnette** · Soigner les blessés : **une infirmière** · Distribuer le courrier : **une factrice** · Décharger les trains et les bateaux : **un travailleur venu des colonies**.

Exercice 5 · Venus des colonies



1. 1 l'Afrique du Nord · 2 l'Afrique de l'Ouest · 3 Madagascar · 4 l'Indochine · 5 Marseille. 3. **Près de 600 000**. 4. Les **tirailleurs sénégalais**. 5. **Non** : certains se sont engagés, beaucoup ont été recrutés de force.

Exercice 8 · La France en guerre



1. La zone occupée : le **nord et l'est**, entre le front et la frontière. 2. 1 **Paris** · 2 **Marseille** · 3 **Lille** · 4 **Lyon**. 3. Pour être à **l'abri des combats et des obus**.

Exercice 4 · Ma trace écrite

Pendant la guerre, toute la société est mobilisée. À l'arrière, les femmes remplacent les hommes partis au front : elles travaillent aux champs, conduisent les tramways et soignent les blessés comme infirmières. Dans les usines, les munitionnettes fabriquent des obus : c'est l'économie de guerre. Les enfants tricotent pour les soldats. Les affiches encouragent la population à donner son argent : c'est la propagande. La censure cache les mauvaises nouvelles. La vie est dure : il faut des cartes de rationnement pour acheter du pain. La France fait aussi venir près de 600 000 soldats de ses colonies, comme les tirailleurs sénégalais, et des travailleurs pour les usines.

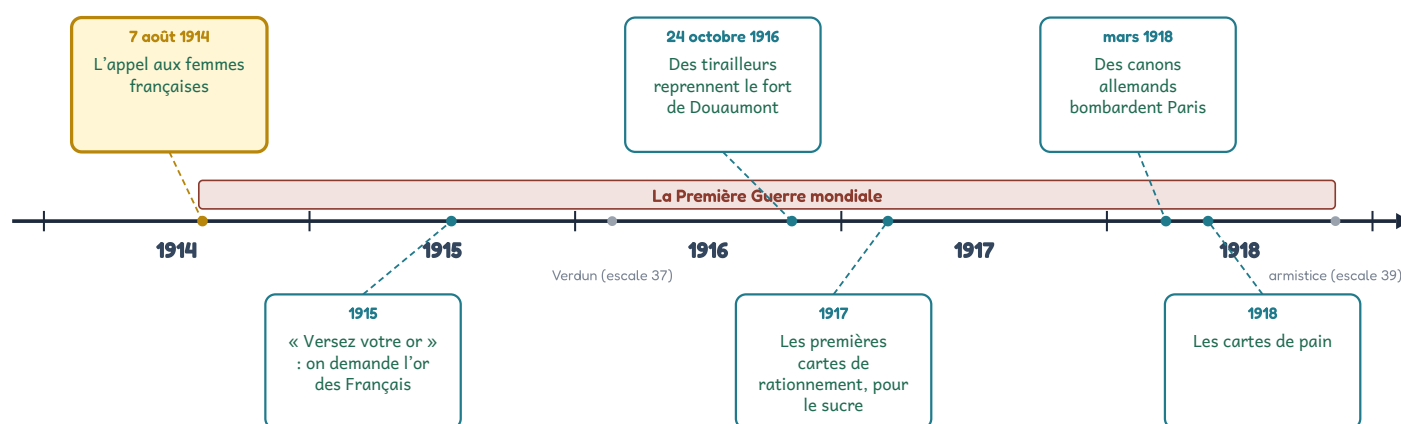
Les deux mots inutiles : **tranchées** et **armistice**.



Fiche 2 · documents et frise

Document 1	À qui s'adresse l'affiche ? Que leur demande-t-on de faire ? Elle s'adresse aux femmes françaises, et aussi aux enfants, « filles et fils de la Patrie ». On leur demande de remplacer les hommes partis au front : terminer la moisson, rentrer les récoltes et préparer les semailles de l'année suivante. C'est un appel officiel du gouvernement : on lit « République française » en haut, et la signature de René Viviani en bas.
Document 2	Que fait cette femme ? À quoi vois-tu que le travail est dur ? Elle règle une machine-outil qui découpe le métal. La machine est énorme et dangereuse, l'atelier immense et sans doute bruyant. Elle travaille debout, dans sa robe longue, sans protection. Les munitionnettes font ce travail dix à douze heures par jour.
Document 3	Que fait la grosse pièce d'or ? Que veut-on que les Français fassent ? Pourquoi est-ce de la propagande ? Une énorme pièce d'or, frappée du coq, symbole de la France, écrase un soldat allemand reconnaissable à son casque à pointe. On veut que les Français donnent leur or. C'est de la propagande : l'image fait croire que chaque pièce donnée frappe directement l'ennemi, pour convaincre les gens de donner.
Document 4	Qui est représenté au premier plan ? Pourquoi organise-t-on cette journée ? Un tirailleur, avec sa chéchia rouge, lève son fusil et entraîne des soldats français casqués à l'assaut. La journée sert à remercier les soldats des colonies et à récolter de l'argent pour eux. L'affiche les montre en héros, mais son dessin du visage est exagéré : c'est aussi une image de propagande.

La frise complétée





1 · Dans le temps	A : la Première Guerre mondiale , de 1914 à 1918 . La croix sur 1914 (7 août).
2 · Le vocabulaire	une munitionnette · une marraine de guerre · la propagande · la censure .
3 · Le rôle des femmes	Trois parmi : paysanne (labourer, moissonner) , conductrice de tramway , factrice , munitionnette (ouvrière d'usine d'armement) , infirmière , employée de bureau , marraine de guerre .
4 · Qui fait quoi	Les enfants : tricotent pour les soldats · Les munitionnettes : fabriquent des obus · Les paysannes : labourent et moissonnent · Les tirailleurs sénégalais : combattent au front, à Verdun .
5 · L'empire	1 l'Afrique du Nord · 2 l'Indochine · 3 Marseille . Près de 600 000 soldats.
6 · L'affiche	1. Une affiche (1915). 2. De donner leur or à la Banque de France. 3. Une grosse pièce d'or avec le coq , symbole de la France, qui écrase un soldat allemand . 4. Elle cherche à convaincre : elle fait croire que chaque pièce donnée frappe l'ennemi.
7 · J'explique (facultatif)	Éléments attendus : les hommes sont au front ; à l'arrière , les femmes les remplacent (champs, tramways, hôpitaux, usines) ; les usines fabriquent des obus ; les enfants tricotent et donnent leurs sous ; la propagande demande de donner son argent ; les colonies envoient des soldats et des travailleurs.

Pas de note : pour chaque compétence, l'enseignant coche acquis, en cours ou non acquis, et note ensuite comme il le souhaite.
Repère indicatif : la compétence est acquise quand l'élève réussit les trois quarts de la partie ; pour « J'explique », quand il cite au moins trois groupes mobilisés.